

MA MISSION À EL-AYOUN

مهمتي في العيون



NEWSLETTER N°2

BONJOUR A TOUTES ET A TOUS,

Voilà maintenant 4 mois que je suis arrivée à El-Ayoun, et durant ces derniers mois, j'ai commencé à vadrouiller un peu au Maroc. Il faut savoir qu'au sud de Marrakech, le seul transport en commun qui nous permette de voyager est le bus, je peux vous assurer que je n'ai jamais fait autant d'heures de bus que depuis que je suis ici. Ce qui est assez pratique c'est de prendre le bus de nuit afin de dormir une bonne partie du voyage et de ne pas voir les heures passer. Je continue à découvrir le pays, ses paysages et ses traditions.

CARITAS

Ces derniers mois, nous n'avons pas chômé, nous avons davantage de travail. Je crée du lien avec différents acteurs de l'hôpital, médecins, infirmiers, agents de sécurité, ce qui facilite mon intervention au sein des différentes structures de santé lors des accompagnements. Je continue les consultations médicales au local, je fais des pansements pour des suivis de césariennes, de fractures ou de brûlures entre autres.

J'ai également beaucoup appris. J'ai acquis de nouvelles compétences que je n'aurais jamais acquises si j'étais restée en France. Merci Mercé, avec ton aide car je sais maintenant réaliser les échographies pour le suivi de grossesse des femmes enceintes que j'accompagne. Que c'est beau de voir tous ces êtres en devenir grandir dans le ventre de leur mère, voir leurs bras, leurs jambes, compter le nombre de doigts, voir leur visage mais aussi entendre leur petit cœur, le voir se former et battre. Porter la vie c'est un don que Dieu a donné aux femmes et le voir de mes yeux c'est juste magique.

ILS NOUS ONT RENDU VISITE

- ♦ **Mercé**, médecin espagnole, qui a l'habitude de venir au Maroc depuis plusieurs années et qui m'a beaucoup appris
- ♦ **Père Tony Sholander**, Jésuite américain, qui est le responsable de la formation de Danilo
- ♦ **Père Alvar Sanchez sj**, Secrétaire générale de Caritas Maroc.

Nous avons également eu la joie d'accueillir la femme et le fils de Rodrigue. Ils ont vécu avec nous quelques temps puis ils ont emménagé tous les trois dans leur propre appartement. Mais cela ne nous empêche pas de nous voir régulièrement.





JOURNÉES DES VOLONTAIRES FRANÇAIS A RABAT

Du 3 au 5 novembre dernier, après un long trajet en bus puis en train, je suis arrivée à Rabat pour la réunion annuelle des volontaires Français au Maroc organisée par France Volontariat. Nous étions une trentaine de participants tout au long du weekend, entre les volontaires français actuellement en mission au Maroc, les anciens volontaires marocains ayant déjà effectués une mission en France et les volontaires marocains qui ont commencés leur volontariat en France dans les semaines qui ont suivi cette rencontre.

Au programme : Rencontre et présentation des volontaires et de leur association sous forme de « souk », chacun a pu mettre en avant les spécialités et/ou les traditions du lieu de leur mission. Puis nous avons échangé autour des contraintes et des oportunités que présente un volontariat au Maroc et en France. La seconde journée était consacrée aux échanges autour de la question de la réciprocité et de la mobilité croisée entre les volontaires Français et Marocains. Nous avons débattu sur comment promouvoir les programmes d'échange et comment pérenniser la relation entre la France et le Maroc afin d'arriver à un partenariat équilibré entre les deux pays sur la question du volontariat. Et au cours de la dernière journée, nous avons visionné un documentaire retraçant le parcours de Bouchra Baibanou lors de son ascension de l'Everest, elle est la première femme marocaine a avoir gravi ce sommet en 2017 après en avoir gravi beaucoup d'autres. Ainsi elle est devenue la première personne du Maroc à avoir atteint les « 7 sommets ». Et son histoire nous a amené à une discussion autour de la question du sport en particulier pour les jeunes filles et les femmes au Maroc et sur comment les encourager à en pratiquer régulièrement.

Ce fut un weekend très riche de rencontres et qui je crois nous a à tous donné l'envie de partir à la conquête du Djebel Toubkal, le plus haut sommet du Maroc, qui culmine à 4 167 mètres d'altitude.



FORMATION ET VISITE A DAKHLA



Les 22, 23 et 24 novembre dernier, les équipes de Caritas Laâyoune et de Sakia El Hamra (A-S-H-M-D) se sont déplacées dans le sud, à Dakhla pour rejoindre l'équipe de Caritas Dakhla pour une formation commune. Nous avons été aidés par l'équipe d'ODOS, une ONG espagnole qui aide à l'intégration des femmes arrivant seules ou accompagnées de leurs enfants. Ils nous ont fait prendre conscience de l'importance d'essayer de prévenir l'apatridie des enfants.

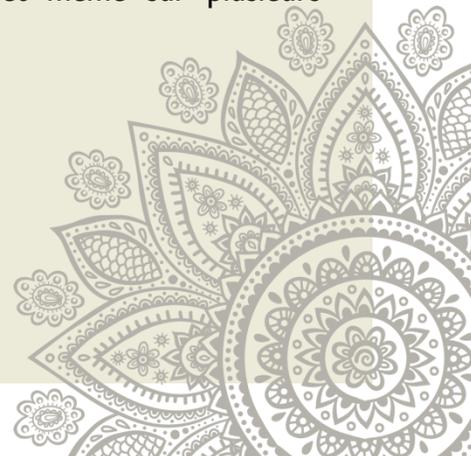
La ville de Dakhla est située dans la péninsule du Rio de Oro. Entre la baie de Dakhla et l'Atlantique, entre l'océan et le désert, cette ville a une atmosphère vraiment particulière, on peut à la fois profiter du lever du soleil au bord de l'eau d'un côté et de l'autre le soir nous assitons au coucher du soleil les pieds dans l'eau, avec ces couleurs si particulières du désert.



Et bien évidemment, nous en avons profité pour découvrir les environs et souder des liens entre nous tous. Nous avons fait une sortie tous ensemble, nous avons commencé par un trajet en 4x4 à travers le désert sur des routes qui n'en sont pas vraiment, des dunes de sable à perte de vue baignées par les rayons d'un soleil qui sublime le tout et nous sommes finalement arrivés à un lieu appelé « la dune blanche ». C'est une immense dune de sable qui, lorsque la marée monte, se retrouve complètement encerclée par l'eau de la baie. Nous avons eu la chance d'y arriver lors de la marée basse puis quand nous sommes repartis, la marée commençait à monter et il n'était déjà plus possible de retourner aux 4x4 les pieds secs. Nous sommes ensuite allés dans une Khaïma pour une cérémonie du thé avant de reprendre le chemin à travers le désert et d'arriver à un point de vue incroyable, un spectacle magnifique en face de nous et ce sont des étoiles pleins les yeux que nous avons fini notre sortie par un restaurant tous ensemble avec bien évidemment fruits de mer et poisson au menu car Dakhla est considéré comme le premier fournisseur de produits maritimes du Maroc et même sur plusieurs marchés internationaux.



Nous sommes ensuite retournés à Dakhla avec Rodrigue du 17 au 22 décembre, nous avons organisé des activités de sensibilisation et nous avons réalisé un diagnostic. Ces deux visites ont été l'occasion de créer du lien avec l'équipe de Caritas à Dakhla et de voir comment nous pouvons les aider et les soutenir au quotidien.



TRADITION MAROCAINE : LE HAMMAM

Parce que oui, on ne peut pas être au Maroc sans aller au Hammam. C'est ça aussi de découvrir les traditions du pays dans lequel je suis. Alors je suis partie à la découverte de ce lieu riche en traditions et en rituel.

On dit que le Hammam purifie le corps et l'esprit.

Au hammam, hommes et femmes sont séparés, en effet à l'intérieur, nous sommes presque nus mais ce qui est incroyable c'est qu'il n'y a aucun complexe, aucun jugement, personne n'a honte de son corps, personne ne se cache et c'est magnifique. Le Hammam se compose généralement de deux salles, la première est une pièce chaude, elle est destinée à ramollir la peau et à préparer la peau avec du savon noir. La seconde plus tiède est utilisée pour les gommages. Nous avons tout fait dans la même salle ! Le rituel du Hammam présente plusieurs étapes afin de nettoyer la peau en profondeur et de se débarrasser des impuretés.

On commence par laisser la chaleur de la pièce ouvrir les pores de la peau puis on applique du savon noir afin de préparer la peau au gommage qui va suivre. Le gommage va enlever toutes les cellules mortes et les impuretés extérieures et là c'est assez particulier, une femme (dont c'est le métier) arrive, prend un gant exfoliant et commence à nous frotter. Elle frotte fort, au début on a l'impression qu'elle nous arrache la peau mais au fur et à mesure on s'y habitue et on se rend compte à quel point c'est efficace. On ne se doute pas que, même en prenant sa douche tous les jours, notre peau n'est pas nettoyée en profondeur.

Ce fut un moment incroyable, coupé du temps, on a simplement profité. Je pense que je n'ai jamais eu la peau aussi douce qu'en sortant du Hammam et que je ne vais pas hésiter à y retourner !!

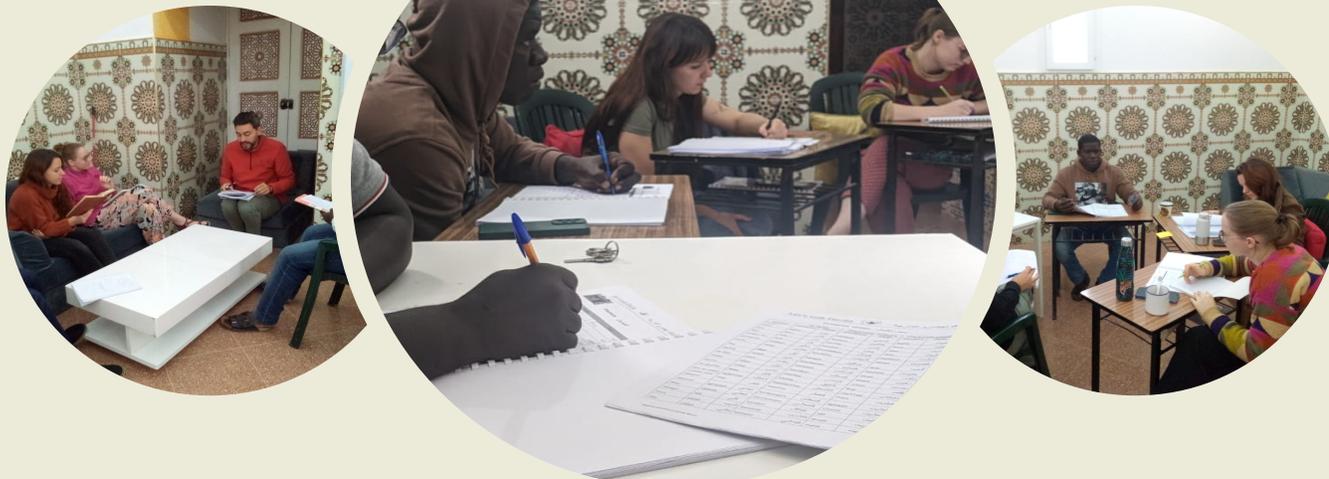
LES JOIES DU DESERT

Pendant qu'en France, certains partent sur les pistes de ski, moi je suis partie à la conquête des pistes de sable. Au Sahara Marocain, on retrouve des dunes à perte de vue qui m'ont permis de découvrir le « snowboard » sur sable. Une belle expérience, j'ai bien profité du moment et beaucoup rigolé de ma chute à la fin de la pente...

Le désert est immense et je sais que je n'ai pas encore fini de découvrir les joies qu'il peut apporter.



LES COURS DE DARIJA



Début décembre a été marqué par l'apprentissage du Darija pour Clara, Danilo et moi ainsi que 2 oblates de la communauté, Jean-Marie et Christophe. Pendant 2 semaines, une professeure de Rabat est venue nous enseigner ce dialecte marocain. Cette formation nous a permis de nous initier à l'alphabet, à la lecture et l'écriture de ces 28 lettres dérivées de l'arabe standard moderne. Chacune de ces lettres n'a aucune équivalence avec l'alphabet latin, et leur prononciation est très particulière et vraiment compliquée pour nous européens. On peut cependant retrouver une transcription phonétique en caractère latin pour faciliter l'apprentissage mais cette transcription est propre à chaque professeur.

Nous avons eu 2 semaines intensives, durant lesquels nous avons acquis un niveau intermédiaire qui nous permet aujourd'hui de communiquer dans différentes situations (prendre le taxi, aller au marché, au supermarché, à l'hôpital, à la pharmacie ...). Maintenant c'est à nous de nous exercer et d'apprendre de nouveaux mots grâce aux conversations avec les Marocains qui croisent notre chemin chaque jour.

Ce fut une expérience précieuse pour la suite de notre mission ici. Nous avons également eu un petit enseignement sur la culture marocaine, l'architecture, la musique, la danse et pour clôturer cette session nous avons appris à faire un vrai couscous marocain qui était succulent.

Le **couscous** est une spécialité culinaire du Maghreb, ce plat est généralement servi lors des festivités et des mariages ; mais c'est également très lié à la religion. Au Maghreb, le vendredi est considéré comme la journée la plus importante de la semaine, la prière donne à cette journée une dimension de rassemblement car c'est la prière la plus importante de la semaine. Et le couscous est le plat traditionnel de la réunion familiale du vendredi après la prière.



LES « DIVINA INFANTITA »

Cette fin d'année 2023 a été marquée par l'arrivée de la toute première congrégation de religieuses au Sahara. Elles sont 3 à rester parmi nous sur le long terme. Elles viennent du Mexique et du Brésil et sont ici accompagnées de la doyenne de la congrégation de Nador. C'est la première congrégation de religieuses à s'installer au sein de la préfecture apostolique.



C'est une congrégation religieuse fondée au Mexique en 1901 pour se consacrer à la dévotion de la « Divina Infantita », c'est à dire l'enfance de Marie et leur mission est dédiée au soin des enfants et des plus nécessiteux. Leur spiritualité est fondée sur un amour profond pour le Christ Eucharistie et sur l'expérience de l'enfance spirituelle à l'exemple de Marie, servante du Seigneur dans le FIAT de l'incarnation.

La congrégation est actuellement présente au Mexique, en Espagne, en Italie, au Maroc, au Nicaragua, au Costa Rica, au Brésil et en Argentine.



NOËL

Le mois de décembre a aussi été centré sur les fêtes de fin d'années. Vivre dans un pays musulman qui ne fête donc pas Noël c'est assez perturbant. Hormis à l'église, nous n'avions pas l'impression que Noël approchait. Aucune décoration dans la ville, et puis la météo aussi, ça change des températures basses auxquelles je suis habituée à cette période de l'année. Mais cela ne nous a pas empêché de passer de bonnes fêtes. Nous avons élu un comité d'organisation afin de préparer Noël. Après la messe, nous avons fait une belle fête, un repas, des chants de Noël en toutes langues, un peu de danse...



LE NOUVEL AN

Pour le passage à la nouvelle année, ici il n'y a pas de feu d'artifice, ou d'autres manifestations. Les musulmans n'ont pas le même nouvel an que nous. Ici, il est célébré en été, sa date varie d'une année à l'autre, il est basé sur un élément fondateur de la foi musulmane : l'exil du prophète Mahomet aussi connu sous le nom d'Hégire.

Le calendrier hégirien est un calendrier lunaire composé de 12 mois de 29 à 30 jours. Ce calendrier comporte 4 mois sacrés : les deux derniers mois de l'année, le premier mois de la nouvelle année et le 7^{ème} mois. Le début de chaque mois peut être déterminé par calcul ou par observation mais chaque pays utilise la méthode qu'il souhaite, c'est la raison pour laquelle la date du nouvel an musulman varie parfois d'un pays à l'autre.

Mais cela ne nous a pas empêché pas de célébrer le passage à 2024. J'ai été invitée à le fêter avec les sœurs, les prêtres de la paroisse et des amis de l'église. Nous avons passé un très bon moment tous ensemble.



BONNE ANNEE

SANA SA3IDA

